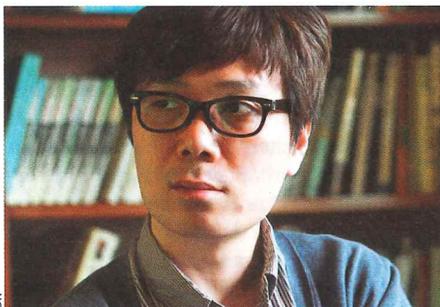


# Mémoires de l'oubli

5 mars > ROMAN Corée

**Le nouveau roman de Kim Young-ha est le journal d'un vieux tueur en série atteint d'Alzheimer.**

Kim Byeong-su est un vieillard tranquille qui compose des vers et relit les classiques. Le narrateur de *Ma mémoire assassine* de Kim Young-ha est un ancien vétérinaire vivant reclus dans un petit village près de la frontière avec la Corée du Nord. Dans sa maison vit également Eun-hee, sa fille adoptive qui s'occupe de lui. L'écrivain coréen, né en 1968, amateur de situations morbides ou borderline, signe ici l'étrange journal d'un vieux dément, les « Mémoires de l'oubli » d'un homme atteint de la maladie d'Alzheimer qui note chaque instant de son présent proche afin de le retenir. Ce qu'il a fait il y a plus d'un quart de siècle – bien avant sa retraite –, il s'en souvient très précisément : tueur en série. Il n'avait pas été démasqué, et aujourd'hui il y a prescription. Le début de la maladie et les reportages à la télévision d'une série de meurtres de jeunes femmes remuent cependant les eaux troubles du passé. Nulle culpabilité chez lui, tout au



Kim Young-ha

plus une vague interrogation : « *Suis-je un démon, ou un surhomme ? Ou les deux à la fois ?* » et un tiède constat : « [...] *Entre le sentiment que j'éprouve en écrivant des poèmes que personne ne lit et ce que je ressens en commentant des meurtres dont je ne peux parler à personne, il n'y a pas grande différence.* »

Son premier assassinat fut commis à l'adolescence. Son père alcoolique et violent fut étouffé par ses soins à l'aide d'un coussin. Il y eut aussi le mari de sa seconde femme découpé en morceaux et jeté aux pourceaux. Trente années d'une activité meurtrière systématique. Sa dernière victime fut la mère d'Eun-hee ;

elle l'avait supplié d'épargner la petite et il l'avait écoutée en recueillant cette dernière. Eun-hee est devenue la prunelle de ses yeux. Et c'est pour la protéger du serial killer qui rôde dont on parle à la télévision qu'il songe sérieusement à se remettre en activité. L'autre jour, il a embouti la Jeep d'un type suspect, dont le coffre était maculé de sang. Quand Eun-hee lui présente son amoureux, qui dit s'appeler Pak Ju-tae, cela ne lui évoque rien. Vérification faite, le nom correspond à celui de l'homme louche de l'accident. Mais gare à la mémoire labile des séniles, Kim Young-ha, jouant d'un suspense insidieux, sait se moquer autant du narrateur que du lecteur. **S. J. R.**

**KIM YOUNG-HA**  
**Ma mémoire assassine**

PHILIPPE PICQUIER

TRADUIT DU CORÉEN PAR LIM YEONG-HEE

ET MÉLANIE BASNEL

TIRAGE : 2 500 EX.

PRIX : 17 EUROS ; 160 P.

ISBN : 978-2-8097-1084-7



9 782809 710847